

SRPV PICARDIE

GRANDES CULTURES

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

Imprimerie SRPV : Directeur Gérant B. MATHON ISSN 0757 6609 CPPAP 1823AD

Bulletin technique N° 17
du 06 juillet 1994

BETTERAVE SUCRIERE	*- Le point maladies*
	- Situation saine en parcelles
MAIS	*- Pyrale infos...*
POIS DE CONSERVE	*- Dernière intervention antitordeuses dans les secteurs tardifs*

BETTERAVE

Stade : couverture du sol en général.

PUCERONS

Poursuivre la stratégie adoptée jusqu'à couverture du sol. Aucun traitement anti-pucerons n'est justifié après ce stade.

LE POINT SUR LES MALADIES FOLIAIRES

(Complément à la fiche «Produits-Stratégies» du bulletin n° 13, à consulter absolument).

Pendant sa période de végétation, la betterave est exposée à quatre maladies cryptogamiques d'importance économique :

❶ **La Ramulariose** : (due à *Ramularia betae*). Le développement de ce champignon est lent (cycle de 21 jours) ; il s'effectue à des températures relativement basses et en conditions humides (humidité relative ≥ 95 %). La maladie apparaît en général pendant la première quinzaine d'août dans notre région.

❷ **La Cercosporiose** : (due à *Cercospora beticola*). D'évolution rapide (cycle de 15 jours), cette maladie peut éclater lors de périodes chaudes (optimum à 27° C) et humides. Les pluies d'orages sont particulièrement propices aux contaminations. Les premiers symptômes apparaissent quelques jours après contamination. Dans notre région, la maladie est en général assez tardive, sauf en parcelles irriguées ou situées en vallée (Vallées de l'Aisne et de l'Oise).

❸ **L'Oïdium** : (dû à *Erysiphe communis LK.*). Maladie à évolution rapide (cycle de 8 jours), elle peut apparaître précocément dès le mois de juillet. Elle est favorisée par la chaleur et l'alternance de périodes humides et sèches.

❹ **La Rouille** : (due à *Uromyces betae Lév.*). La Rouille a une biologie et une nuisibilité encore mal connues. Elle a en général une incidence économique moindre que les trois autres maladies et se développe tardivement (septembre-octobre).

➽ **Stratégies de lutte** : La lutte chimique contre les maladies foliaires repose sur l'application d'un ou deux fongicides selon la précocité des attaques. Plutôt que d'effectuer des traitement systématiques, il est préférable de raisonner la ou les interventions, le premier traitement devant être fait à l'apparition des premiers symptômes.

❶ *Cas général* (en Picardie) : les symptômes apparaissent tardivement, entre le 1er et le 20 août. Un seul traitement est alors nécessaire, y compris sur arrachages tardifs. L'emploi d'une spécialité polyvalente, performante et rémanente sur l'ensemble du complexe parasitaire est alors de mise (ALTO BS, ANTARES, ARMURE, CAPITAN, GEYSER, IMPACT, IMPACT R ou RM, PUNCH CS : cf. fiche produits).

❷ *Cas particuliers* : il arrive que les premiers symptômes de maladies apparaissent en juillet. Deux traitements sont alors souvent nécessaires. Dans ce cas, c'est la maladie présente qui conditionne le premier traitement.

➢ En présence d'Oïdium précoce, intervenir avec un produit spécifique (soufre à 6000 g/ha de m.a. par exemple).

➢ S'il s'agit de Cercosporiose ou de Ramulariose, il est nécessaire d'utiliser un produit polyvalent efficace sur ces maladies et sur l'Oïdium.

Pour ces deux stratégies, un second traitement polyvalent est souvent nécessaire en relais à 30-40 jours. Il est alors important d'alterner ou d'associer deux familles chimiques différentes pour les deux traitements, afin d'éviter l'apparition de résistances (résistance de certaines souches de *Cercospora beticola* aux BMC).

Dans tous les cas, il ne faut plus intervenir à moins de 45 jours de la date d'arrachage prévue.

➽ **Nouveautés appro** : ARMURE (CIBA) : spécialité à base de propiconazole (150 g) et de difenoconazole (150 g). (cf. fiche produits).

MAIS

Stade : 8 feuilles à panicule dans le cornet.

PYRALES

Le vol a débuté dans les secteurs habituellement concernés.

Les premières pontes sont observées.

Ministère de l'Agriculture
Service Régional de la Protection des Végétaux
Cité Administrative : 56, rue Jules Barni
80040 AMIENS Cédex 1
Tél : 22 92 51 27
Fax : 22 91 62 59



P75

Résultats des observations pour 50 pieds

SECTEURS	NOMBRE DE PONTES
Blérancourt	2
Crepy en Valois	1
Senlis	1
Nanteuil le Haudouin	1
Bregy	2
Buzicourt	2
Roye/Matz	2
Ognes (02)	1

NOS CONSEILS

➠ Confirmation des dates optimales.

Dans les secteurs à risques où les résultats des comptages larvaires d'automne 93 dépassaient le seuil de 0.8 chenilles par pied (sud de l'Aisne, Crépy en Valois, Nanteuil le Haudouin), se tenir prêt à intervenir la semaine prochaine.

➠ Pour les autres secteurs (Marseille en Beauvaisis...), attendre la semaine d'après.

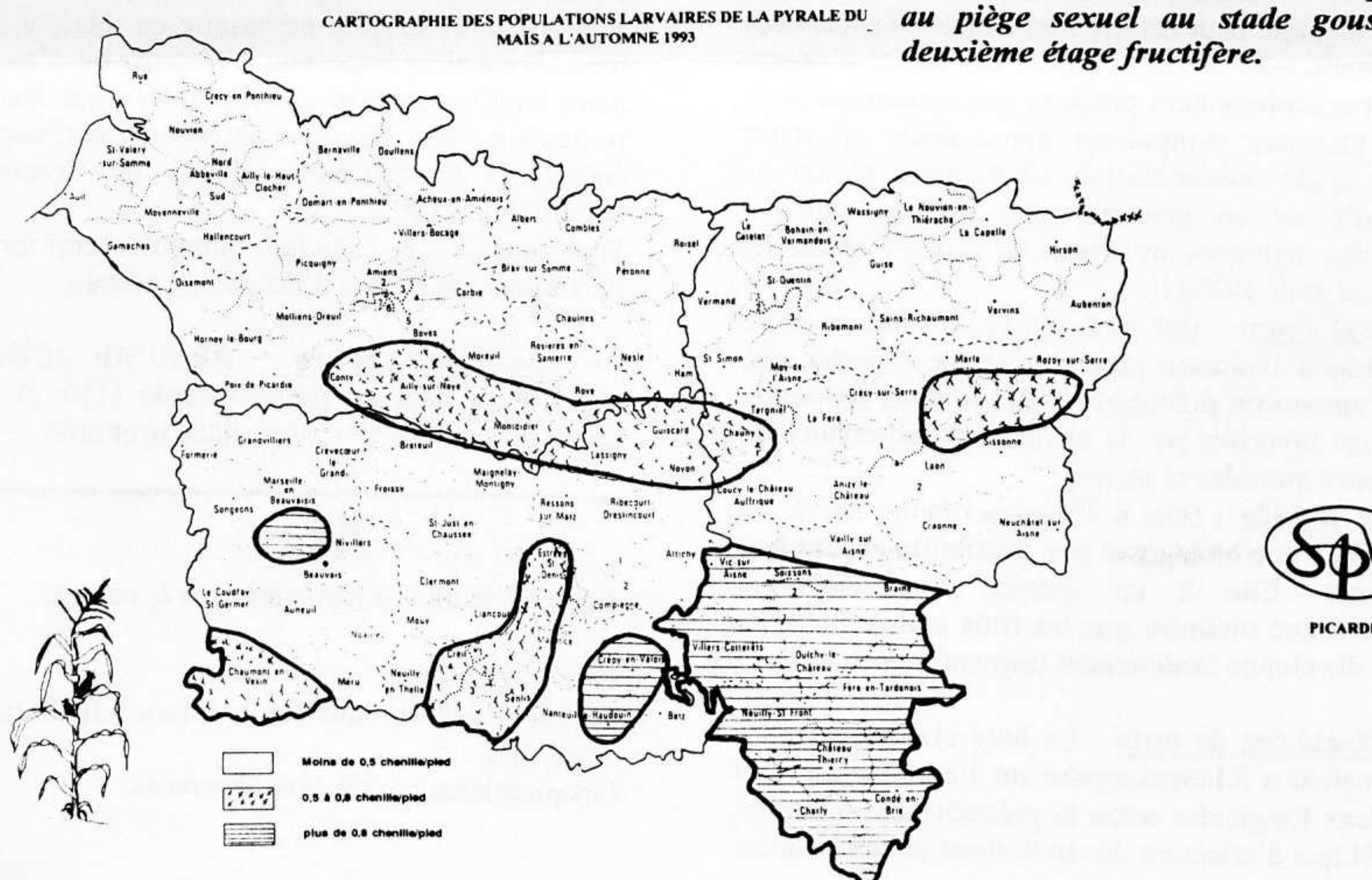
Pour les spécialités utilisables, se reporter au dépliant SPV-AGPM. Il faut toujours tenir compte que :

➢ Les pyréthrinoïdes liquides appliquées avant dégagement complet des panicules peuvent provoquer des pullulations ultérieures de pucerons noirs qui n'ont pas été atteints par le traitement car protégés dans les cornets encore fermés.

➢ Les formulations microgranulées ne doivent pas être appliquées avant le stade 50 % de panicules visibles pour être bien retenues à l'aisselle des feuilles : favorisent moins les pucerons et préservent la faune utile.

☙ PUCERONS

De fortes colonisations en culture par le puceron des épis des céréales (*Sitobion avenae)* et le puceron vert (*Metopolophium dirrhodum*) sont observées (Morienval, Crépy en Valois, Nanteuil le Haudouin, La Villetertre, Neuilly, Henonville, Campdeville...)



Parallèlement, la faune auxiliaire s'installe progressivement en culture.

NOS CONSEILS

➢ Observer vos parcelles avant toute intervention.

➢ Seule l'évolution du puceron vert, dans un premier temps (seuil > 500 pucerons par plante après le stade 10 feuilles) puis du puceron noir au moment de la floraison mâle et de la fécondation justifient une intervention.

➢ Dans tous les cas, laisser agir la faune auxiliaire auparavant.

POIS

☙ TORDEUSES

Résultats des dernières captures

LIEU	CAPTURES CUMULEES
Hallivilliers (80)	1 047
Le Paraclet (80)	139
	127
Le Haucourt (02)	365
Crèvecoeur (60)	236
Argenlieu	319
La Villetertre	311
Viefvillers	222
Nanteuil	265
Nampcel	29
Bonneil	375
Ormoy le Davien	281
Bornel	146
Beauquesne	33 (pois de conserve)
Bertrancourt	26 (pois de conserve)

Des premières larves ont été observées dans des gousses (Bonneuil).

NOS CONSEILS

➢ Fin de la période de sensibilité des cultures.

➢ Sur pois de conserve, une intervention reste justifiée quand on a obtenu 50 captures cumulées au piège sexuel au stade gousses pleines du deuxième étage fructifère.



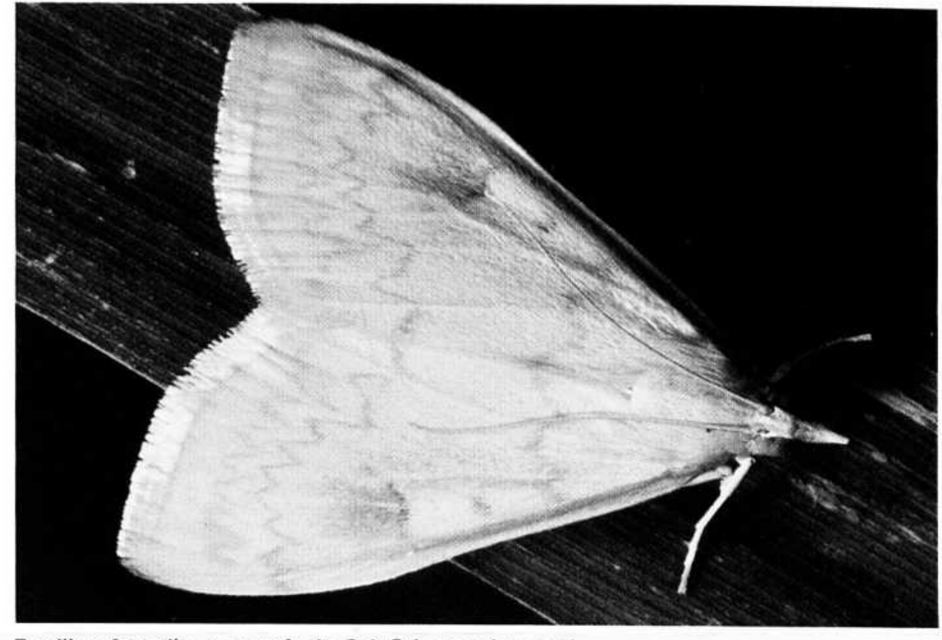
FICHE PHYTOSANITAIRE



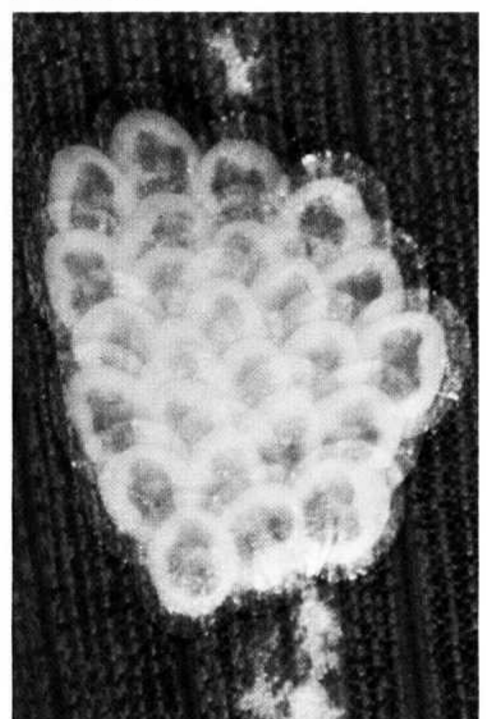
MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORET - SERVICES DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

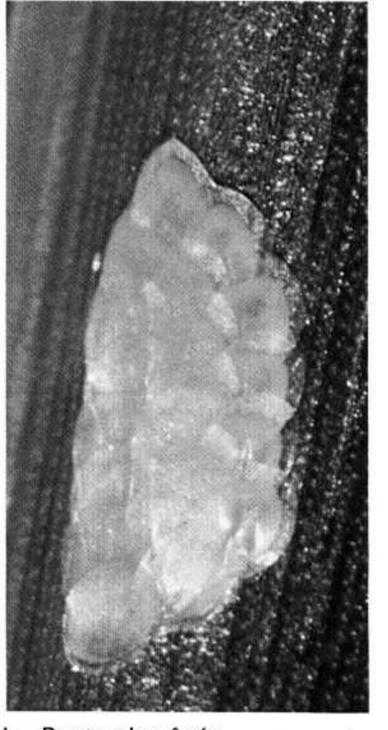
PYRALE DU MAÏS

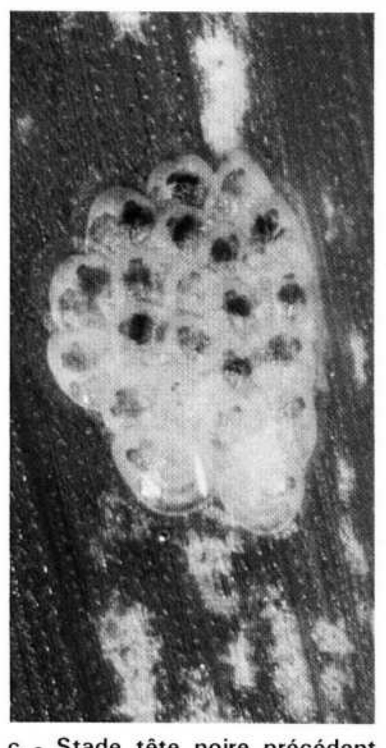

Papillon mâle (entre 1,5 et 2 cm de long) se prend dans les pièges sexuels


Papillon femelle, apparaît de 2 à 8 jours plus tard

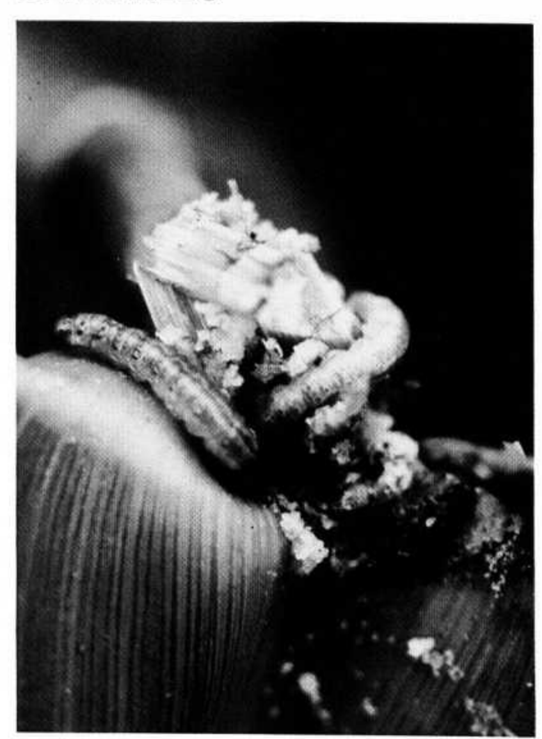
PONTES


a - Ponte jeune (ooplaque) 0,5 à 1 cm de long

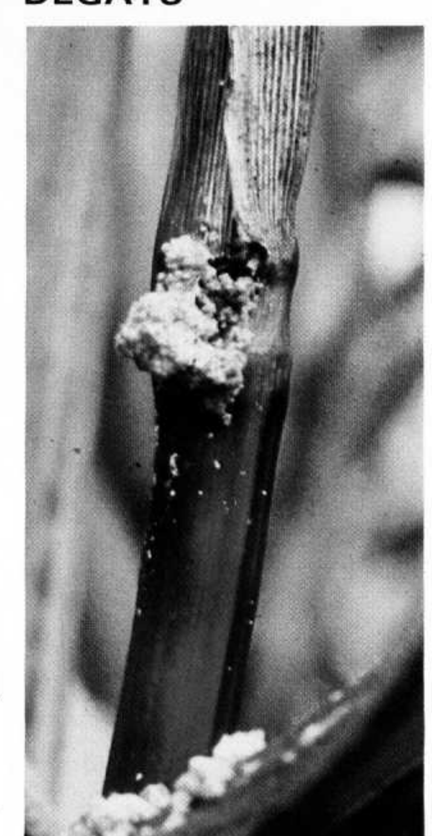

b - Ponte plus âgée


c - Stade tête noire précédent l'éclosion

CHENILLES


Chenilles (2 à 3 cm de long) au milieu des sciures provenant de leur perforation

DÉGÂTS


Perforation d'une tige occasionnant...


Souvent une casse de la panicule mâle


Parfois une casse de la tige


Chenille dans un épi


centre impression / limoges

P76

Mise à jour en janvier 1992